Violences autour du domicile d’un ex-chef rebelle du Burundi

RFI, 17 juin 2010La police burundaise a chargÃ© le mercredi 16 juin 2010, quelque 200 militants des ex-rebelles des FNL venus des collines qui surplombent la ville de Bujumbura pour protÃ©ger leur chef Agathon Rwasa, suite Ã des rumeurs sur son Ã©ventuelle arrestation. Le bilan de ces violents affrontements est lourd. Depuis les Ã©lections communales du 24 mai dÃ©noncÃ©es par lâ€™opposition, la tension ne cesse de monter dans le pays.Les partisans dâ€™Agathon Rwasa nâ€™o voulu se laisser faire. Les forces de l'ordre ont immÃ©diatement rÃ©pliquÃ© en employant les grands moyens : gaz lacrymogÃ¨nes, tirs Ã balles rÃ©elles selon de nombreux tÃ©moins.
Le prÃ©sident de lâ€™Association pour la protection des personnes dÃ©tenues et des droits humains, prÃ©sent sur place, parl dâ€™un usage excessif de la force. Pierre Claver Mbonimpa assure que la police burundaise aurait mÃªme utilisÃ© des lance-roquettes. Bilan : une quinzaine de blessÃ©s graves et quarante autre militants des FNL (Forces nationales de libÃ©ration) arrÃªtÃ©s.Le porte-parole de la police, le major Pierre Chanel Ntarabaganyi, a rÃ©agi en dÃ©nonÃ§ant ce quâ€™il a qualifiÃ© fausse dÃ©claration Â». Â« La police nâ€™a pas tirÃ©, nâ€™a pas utilisÃ© de roquettes Â», assure lâ€™officier de police qui a nÃ©anmoins lâ€™interpellation de trente-deux personnes dont sept femmes. Quant aux blessÃ©s, il assure quâ€™il nâ€™y en seul, relÃ¢chÃ© par la suite pour aller se faire soigner.Au soir du 16 juin, la tension Ã©tait palpable dans la capitale burundaise. Le leader du FNL et ses proches ne rÃ©pondaient pas au tÃ©lÃ©phone, alors que des dizaines de policiers bloquaient lâ€™accÃ¨s Ã sa rÃ©sidence dans le quartier chic de Kiriri.